Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 107 (1981)
Heft: 10: SIA, no 3, 1981

Artikel: Wettingen, la grande soeur
Autor: Hess, Lothar
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-74318

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 17.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tricité, soit celui de la Société anonyme Motor-Columbus, et celui de la Société des Forces Motrices de la Suisse du Nord-Est (NOK). De nombreux commerces modernes s'échelonnent le long des rues, surtout de celles qui séparent la gare centrale de celle de Baden Oberstadt. L'aspect des quartiers extérieurs à la vieille ville est dominé aujourd'hui par les immeubles commerciaux.
Le domaine des transports est également marqué par la position centrale de Baden dans une région industrielle. A en juger par le nombre des titres de transport émis, la gare CFF de Baden occupe le 11e rang des gares suisses, et la gare des autobus le quatrième.

Une cité où il fait bon vivre

Il est nécessaire, pour bien connaître le caractère de la ville de Baden, d'y vivre pendant un certain temps. Il faut se laisser imprégner par l'atmosphère que dégagent des fêtes comme la traditionnelle descente à Baden (Grosse Badenfahrt), la fête de sainte Cordula, le marché de la vieille ville, la fête de la jeunesse, le carnaval et d'autres encore. Il fait bon vivre à Baden. C'est une petite ville, mais la station thermale d'une part, la grande industrie de l'autre, lui donnent une ouverture sur le monde, un élan de générosité d'où résulte, en corrélation avec le génie local et une joie de vivre naturelle, une ambiance particulière.

Adresse de l'auteur:
Uli Münzel
Rebhalde 3
5400 Baden

Wettingen, la grande sœur

par Lothar Hess, Wettingen

La commune de Wettingen occupe une position idyllique au pied du Lägern. Elle est limitée, en direction de Baden, par la Limmat, et en direction de Zurich par la vallée dite Furttal. Le domaine communal s'étend de l'arête du Lägern, à une altitude de 859 m, à la Limmat (408 m) et du rocher du Schartenfels — dominé par un restaurant construit comme un château — à la plaine du Tägerhard.
La mention la plus ancienne de Wettingen dans les archives remonte à 1045. Cette date marque officiellement la fondation de la commune, cependant que des vestiges témoignent de la présence antérieure de Romains et de Germains dans la région. Il est vrai que Wettingen ne se manifeste en tant que communauté organisée qu'avec la fondation, en 1227, du couvent cistercien de Marie Stella. Le destin de la commune est dès lors étroitement lié au couvent qui, par donation et grâce à une politique foncière judicieuse, fit l'acquisition de la majeure partie des biens fonciers de Wettingen. Les possessions du couvent se sont aussi étendues à des territoires sis dans les communes avoisinantes. L'abbé du couvent en vint à acquérir des droits auxquels seuls des souverains prétendaient jusque-là. Ces droits ne se

limitaient pas à Wettingen, mais englobaient les communes voisines de Neuenhof, Würenlos, Killwangen, Spreitenbach, Rohrdorf, Schlieren et Dietikon. Il était habilité à établir dans leur fonction les prêtres de cette région, comme aussi ceux de Baden, Kloten, Höngg et Thalwil.

Les moines du couvent assistèrent au début les paysans dans le développement des cultures. Ils créèrent les vignobles qui, aujourd'hui encore, sont cultivés avec fierté sur les versants sud d'Ennetbaden et de Wettingen. La majeure partie de la population dépendait alors du couvent, d'une façon ou d'une autre. Les uns étaient vassaux, d'autres employés, fournisseurs ou mendiants (les moines les assistaient).

L'activité du couvent a été abandonnée en 1841. L'Etat d'Argovie en a acquis les droits. Les moines en furent chassés et occupèrent, par la suite, le cloître bénédictin de Mehrerau près de Bregenz, qui était abandonné. Le couvent est encore appelé « Wettingen-Mehrerau ». Un des moines d'alors est devenu particulièrement célèbre, le Père Alberich Zwyssig, auteur du cantique suisse.

Le séminaire argovien du corps enseignant a pris place, plus tard, dans les locaux du cloître. Aujourd'hui, c'est l'école cantonale de Wettingen (gymnase) qui s'y trouve.

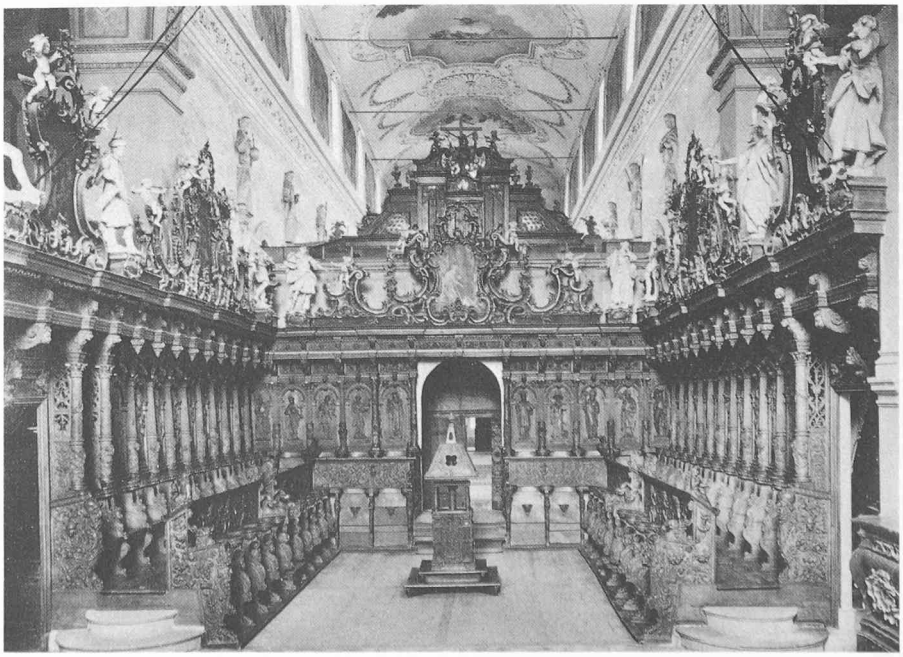
Le couvent de Wettingen est un édifice d'intérêt international. Il a été construit dans le célèbre style cistercien. Les stalles Renaissance, le maître-autel rococo, les vitraux, dont certains comptent parmi les plus précieux de Suisse, sont particulièrement remarquables.

Jusqu'au début du siècle, Wettingen comptait moins de 2000 habitants, pour la plupart petits paysans ou artisans, disposant de très maigres ressources. L'industrialisation — particulièrement le développement de BBC — a provoqué une augmentation de la population et un changement dans sa structure. La zone habitée n'a cessé de s'étendre, jusqu'à ce que Wettingen devienne la plus grande commune du canton d'Argovie. Le 20 000e habitant a été fêté en 1966. La population a quelque peu diminué depuis et compte aujourd'hui 18 500 habitants, dont 3500 étrangers.

La commune a malheureusement passé par une période d'expansion non contrôlée qui a duré jusqu'au début des années 50. On est cependant parvenu depuis lors à corriger les erreurs commises et à structurer judicieusement l'agglomération.

La rue principale, la Landstrasse, a pris peu à peu l'allure d'une artère animée par le commerce et les affaires. Les petits détaillants, nombreux, y alternent avec des grands magasins, des banques et d'autres entreprises de services.

La vie culturelle prend aussi un bel essor. L'université populaire est bien fréquentée, et les concerts de Wettingen, les concerts des amis de la musique de Wettingen, les concerts d'été dans le cloître et la Schola Cantorum Wettingensis sont connus loin à la ronde. Une galerie patronnée par la commune — la « Gluri-Suter-Huus » — organise chaque année plusieurs expositions. Le centre de sport et de détente de Tägerhard, construit il y a quelques années, est une des installations les plus importantes de Suisse, réunissant différentes disciplines sportives. Ce centre comprend des bassins de natation en plein air et couverts, sauna, solarium, minigolf, ainsi que deux patinoires à congélation artificielle, des courts de tennis, une salle pouvant contenir quelque 1200 personnes, et un restaurant bien coté.

La population de Wettingen est dans l'ensemble très ouverte. Le nouveau venu ne tarde pas à y trouver des contacts et à participer à la vie de la communauté. Mais on peut dire que cette communauté s'étend à toute une région où il fait bon vivre, la région Baden-Wettingen. En effet, les rapports avec les communes voisines sont excellents. Bien des problèmes ont trouvé leur solution sur une base intercommunale.

Adresse de l'auteur:
Lothar Hess
Lerchenstr. 22
5430 Wettingen